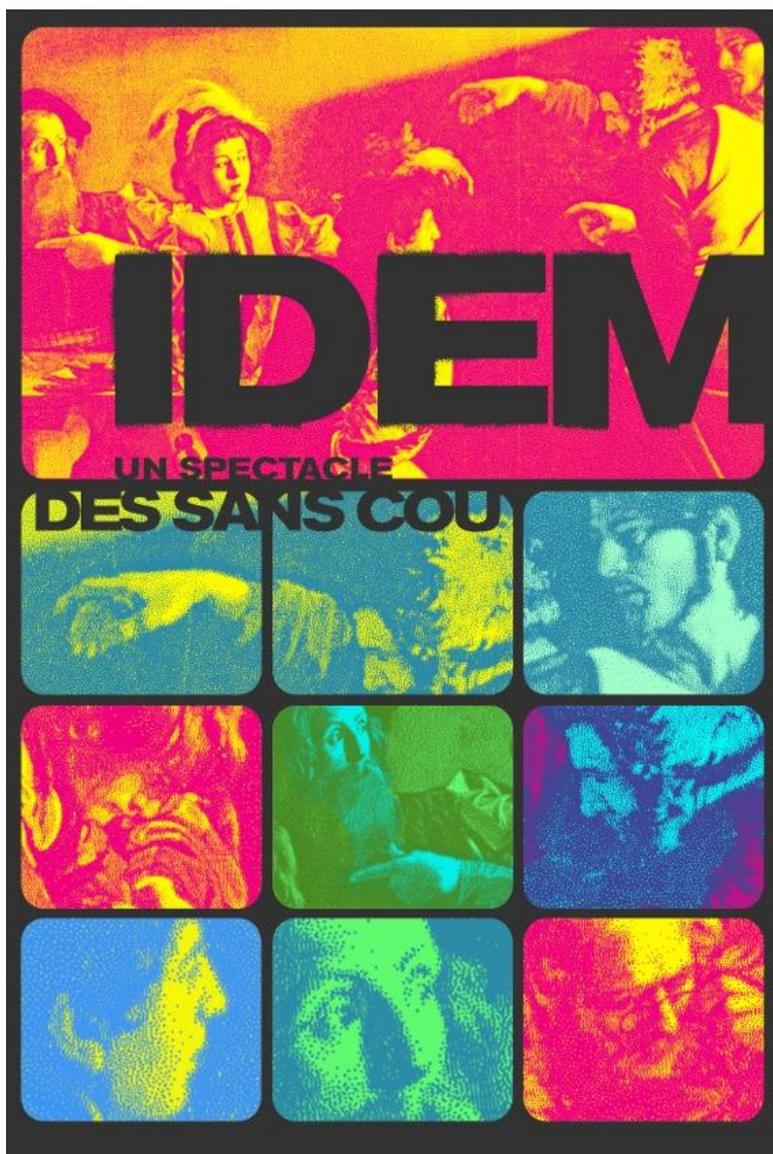


“ les
sans
cou ”

« IDEM »

Création Collective Les Sans Cou

Mise en scène Igor Mendjisky



« Pour être confirmé dans mon identité, je dépends entièrement des autres »

Hannah Arendt

« Il y'a en chacun de nous quelque chose qui n'a pas de nom, et cette chose est ce que nous sommes »

L'aveuglement, José Saragamo

« Donc, c'est moi qui suis l'ogre et le bouc émissaire

Dans ce chaos du siècle ou votre cœur se serre,

De la chute de tout je suis la pioche inepte ;

c'est votre point de vue, eh bien, soit je l'accepte.

J'ai saccagé le fond tout autant que la forme.

Je me borne à ceci, je suis ce monstre énorme,

Je suis le démagogue horrible et débordé

et le devastateur du vieil A B C D, Causons... »

Victor Hugo, Les Contemplations

IDEM

Création collective Les Sans Cou

Ce spectacle sera créé en février 2015 au Théâtre du Nord

GENERIQUE

Mise en scène

Igor Mendjisky

Texte

Création Collective

Costumes

May Katrem

Scénographie

Claire Massard

Distribution

Clément Aubert

Raphaèle Bouchard

Romain Cottard

Yedwart Ingey

Paul Jeanson

Imer Kutllovci

Arnaud Pfeiffer

Esther Van Den Driessche

Equipe Technique

Régie Générale & Création Lumières : Stéphane Deschamps assisté de Thibault Joulé

Régie Vidéo : Yannick Donet

Animation 2D : Cléo Sarazin

Administration

Emilie Aubert

Diffusion - Presse

Fouad Bousba

Production

Les Sans Cou et Le Théâtre du Nord (Centre Dramatique National de Lille)

Co-Production : Théâtre du Beauvaisis à Beauvais (Scène Nationale de L'Oise en Préfiguration)

Avec le soutien des Théâtres Louis Aragon à Tremblay (Scène conventionnée Danse), Jean Arp à Clamart (Scène conventionnée) et Firmin Gémier-La Piscine à Chatenay-Malabry (Pôle National des Arts du Cirque), du Théâtre 13, du Studio-Théâtre d'Asnières, du Théâtre de la Tempête-Cartoucherie et de l'ADAMI.



La compagnie Les Sans Cou

Les Sans Cou se rencontrent, lors de leur formation au Studio-Théâtre d'Asnières, dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz et au Conservatoire National. Ils prennent alors très vite conscience qu'ils ont envie de défendre les mêmes choses sur un plateau de théâtre. Hurler leur envie d'être ensemble, de créer un théâtre de notre temps ; pratiquer l'art de la rupture et du décalage, passer de la comédie à la tragédie, mêler le sublime et le grotesque, la sincérité, le fabuleux et la démesure. Retrouver le goût de raconter des histoires, de grandes histoires, chaque soir, comme à une veillée, être le feu autour duquel les spectateurs se réchaufferont l'âme et les mains.

La compagnie « Les Sans Cou » existe depuis 2004 et s'est déclarée association loi 1901 en 2006

En 2009 Ils reçoivent le grand prix du festival d'Angers pour leur adaptation de « Hamlet ».

En 2012 l'ADAMI leur décerne le Prix Théâtre (1^{ère} édition) pour l'ensemble de leur travail

En 2013 Igor Mendjisky est invité sous les conseils de Wajdi Mouawad par Hortense Archambault et Vincent Baudriller à Participer aux Voyages de Kadmos dans le cadre du Festival IN d'Avignon.

A partir de la saison 2014/2015, Igor Mendjisky et la compagnie les Sans Cou seront associés et accompagné par le théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, sous la direction de Christophe Rauck.

Les créations

— ***J'ai couru comme dans un rêve*** création collective Les Sans Cou (2011-2013-2014 Théâtre de l'Atalante – TGP St Denis – Tournée) - *Projet soutenu par ARCADI et la Mairie de Paris*

— ***Masques et Nez*** - Création Les Sans Cou, spectacle improvisé dans le cadre du festival Mises en Capsules n°2 - Reprise en janvier 2010 au Ciné 13 Théâtre, en novembre 2010 au Studio des Champs-Élysées, en février 2011 au CDN des treize vents à Montpellier, en juillet 2011 au Festival OFF d'Avignon, en octobre 2011 au Théâtre Michel puis en tournée, à partir de janvier 2014 à l'affiche du Théâtre des Mathurins - *Projet soutenu par l'ADAMI*

— ***Rêves*** de Wajdi Mouawad (2009-2010 Studio-Théâtre d'Asnières et Théâtre Mouffetard) - *Projet soutenu par ARCADI et le JTN*

— ***Hamlet*** de Shakespeare (2009 au Ciné 13 Théâtre et tournée – 40 dates – Reprise au Théâtre Mouffetard en Janvier 2011 et en tournée) – *projet soutenu par l'ADAMI et récompensé par le Grand Prix Festival d'Anjou 2009*

— **Cabaret pour tes parents** - Création Les Sans Cou & invités (tous les 2 mois au Ciné 13 Théâtre depuis 2008) : concept de cabaret alternatif, sorte de laboratoire d'expérimentation théâtrale

— **Le Plus Heureux des Trois** d'Eugène Labiche – *projet soutenu par le JTN* (2007-2008 Ciné 13 théâtre et tournée – 60 dates)

— **La Lamentable Tragédie du Cimetière des Eléphants** - Création Les Sans Cou (2006 au Ciné 13 théâtre – 35 dates)

— **Banquet à Babarville** - Création Les Sans Cou - (2004-2005 au Théâtre de la Main d'Or – 40 dates)

De 2006 à 2008, Les Sans Cou étaient en résidence à la Maison Julien Cain à Louveciennes (78). Ils ont pendant deux saisons animé l'atelier théâtral de la MJC et créé leurs spectacles à Louveciennes.

Depuis 2011, Igor Mendjisky dirige des stages à la MPAA, à la Sorbonne, au Studio théâtre d'Asnières avec le CFA, au Théâtre national Louis Aragon à Tremblay, au Lycée de Luzarches, et dans divers Lycées du 93 avec le TGP Centre Dramatique national de Saint Denis et la scène nationale de Tremblay.



NOTE D'INTENTION, PROCESSUS, HISTOIRE

Comme pour notre précédente création « J'ai couru comme dans un rêve », nous continuons à rechercher un théâtre en mouvement. Le théâtre semble l'un des derniers endroits où tout peut arriver. Le seul endroit où l'inattendu est présent.

Nous voulons un théâtre de l'inattendu, un théâtre en rupture, incontrôlable, un théâtre vivant !

Le processus

Après « J'ai couru comme dans un rêve » qui a été un spectacle fondateur pour notre compagnie, nous voulons continuer d'expérimenter notre méthode de travail d'écriture collective au plateau. La création de notre prochain projet restera ouverte et en mouvement jusqu'à la dernière représentation. Nous découvrirons au fur et à mesure des répétitions puis des représentations, quel sera le spectacle que nous proposerons.

Pour cela, voilà plusieurs mois que nous nous réunissons afin de discuter de nos préoccupations, avant même d'envisager la matière théâtrale. De ces réunions a émergé de manière spontanée, collective et protéiforme l'envie d'interroger **l'identité**. Pour structurer notre envie, il nous semblait important de diviser notre recherche en trois mouvements, en trois groupes de questionnements :

1. L'identité individuelle :

Qui suis-je ? En partant du principe que notre identité individuelle se définit par les caractéristiques physiques, psychiques, l'histoire, les attitudes et les comportements qui nous sont singuliers, un certain nombre de questions apparaissent : Y'a t'il une différence entre ce que je suis réellement et ce que les autres voient de moi ? Quelle est la part de l'inné et de l'acquis dans la construction de ma personnalité ? Suis-je déterminé par mon code génétique ? Quelle est la puissance des interactions sociales et environnementales ? Suis-je déterminé par les groupes dans lesquels je me construis ? Ce dont j'hérite est-il un fardeau ou un cadeau ? Suis-je libre de devenir ce que je suis ? Si oui, que dois-je devenir ? Quelle est ma place, mon rôle dans le monde ? Est-on prisonnier d'une identité immuable ou peut t'on changer d'identité ?

2. Le groupe et l'appartenance identitaire :

Parmi les questions évoquées ci dessus, il en est une que nous voudrions approfondir, c'est celle de l'appartenance à un groupe. En effet, la notion d'appartenance identitaire est au cœur du débat dans notre société. Le chaos, la peur, la perte de repères, la globalisation, la cohabitation multiculturelle, la crise poussent les hommes à se réfugier dans et derrière un groupe, une famille, une communauté. Nous, comédiens appartenant à une compagnie de théâtre, sommes les premiers à trouver refuge dans et derrière notre compagnie lorsque nous sommes en difficulté. Le groupe est un lieu rassurant et solidaire. A quel moment les intérêts du groupe prévalent-ils sur les intérêts personnels, et vice versa ? Devient-on le groupe auquel on appartient ? Que se passe-t-il quand ce qui est bon pour un groupe ne l'est pas pour les groupes avec lesquels il cohabite ? A quel moment les identités deviennent-elles, selon l'expression d'Amin Maalouf, des « identités meurtrières » ?

3. L'identité artistique :

Le troisième terrain que nous voulons explorer est celui de notre identité en tant qu'artistes. Pour cette nouvelle création nous voulons interroger notre rôle et notre nécessité - ou non - dans la société. Quel est le rôle de l'artiste, sa place, sa spécificité ? Devons nous être des héros ? Devons nous, comme Victor Hugo à son époque, nous impliquer activement dans la vie politique ? Est-ce

encore possible aujourd'hui, ou bien l'artiste est-il condamné à faire du décoratif, à être un guignol dans une vitrine ?

Ainsi, nous voulons - car c'est notre obsession, ce qui nous fait vivre, ce qui dans la compagnie nous met tous en mouvement, nous émerveille mystérieusement chaque jour - continuer à interroger le Théâtre.

De là, nous aimerions, non seulement nous servir de nos histoires et de notre imagination, mais aussi aller à la rencontre des gens qui vivent autour du théâtre où nous créerons ce projet, des gens de "la cité", leurs poser les questions que nous nous posons, nous offrir la possibilité de faire des ateliers avec eux, et nous servir de leurs points de vues, de ce qu'ils sont, leurs identités, leurs créativité pour enrichir la nôtre.

Il n'y a pas de texte de base. Il y aura comme pour « J'ai couru comme dans un rêve » une trame qui ouvrira sur un premier mouvement de travail. Là, à la table, nous nous poserons les questions qui nous sembleront être les bonnes pour préciser notre pensée et notre histoire. Ce qui nous mènera à une première ligne dramaturgique, ligne qui sera solide, mais sur laquelle nous nous donnerons la liberté de marcher, sauter, crier quitte à la casser pour mieux la consolider au fur et à mesure des répétitions. Ensuite, nous travaillerons chaque matin des répétitions à la construction fondamentale du spectacle, et chaque après-midi nous confronterons ce travail de fond à la forme ; au plateau, à l'improvisation, au chant, à la danse et à la vidéo.

Scénographie & Esthétique

En ce qui concerne la scénographie et l'esthétique du spectacle, nous essentialiserons au maximum les éléments de costumes et de décors. Ils apparaîtront au fur et à mesure des besoins de l'histoire et de la mise en scène. Nous arriverons sur le plateau avec une idée simple et équilibrée pour travailler, mais la scénographie pure découlera du travail au plateau afin de ne rien plaquer et de construire une esthétique juste. Et pour continuer dans le sens de cette idée, nous aimerions qu'au fur et à mesure des répétitions et des représentations, les murs ou les structures qui nous entoureront soient porteurs de l'identité de chacun. Nous ferons des expériences de scénographie, en intégrant la peinture, la photo, l'image, les corps et la danse comme éléments de scénographie. L'idée est à nouveau de voir comment avec une malle à costumes, quelques chaises et une table, nous retrouvons la joie de faire en groupe du spectacle pour un public, la joie de l'expérience collective.

L'histoire

Après « J'ai couru comme dans un rêve », spectacle fondateur pour notre compagnie, nous voulons continuer d'expérimenter notre méthode de travail d'écriture collective au plateau pour aboutir à une création qui reste ouverte et en mouvement jusqu'à la dernière représentation.

Pour ce projet, c'est de manière spontanée et unanime que l'envie d'interroger **l'identité** est apparue.

Voici le point de départ de notre travail :

Lors d'une prise d'otage dans un théâtre loin de chez lui, comme celle qui a eu lieu en 2002 au théâtre de la Doubrovka à Moscou, un homme subit un choc et perd totalement la mémoire. La seule chose dont il se souvient est qu'il se trouvait dans un théâtre. A partir de cet événement, il devient une page blanche.

Était-il dans le public ? Était-il sur scène ? Était-il parmi les preneurs d'otage ?

De la même manière qu'un acteur interprète un personnage nouveau de pièce en pièce, l'homme passera au cours de sa quête d'identité en identité.

Mais qui est-il vraiment ? Qui est cette fille sur cette cassette retrouvée qui lui demande de ne pas oublier tous ces souvenirs partagés avec elle ? Qui est ce chauffeur de taxi qu'il rencontre partout et qui n'est jamais tout à fait le même ? Qui est ce médecin qui travaille sur la schizophrénie, le trouble de la personnalité ? Qui sont ces gens qui le suivent, l'entourent, le perdent ?

Parallèlement à sa quête d'identité, nous suivrons ses proches, famille et amis, qui partiront à sa recherche à travers le monde.

Ce que nous savons pour le moment, c'est que le dénouement de cette histoire aura lieu là où tout a commencé, dans un théâtre, et précisément dans le théâtre dans lequel nous jouerons, le jour de la représentation.

Un spectateur actif

Pour ce spectacle, nous travaillerons encore à intégrer le public de façon active. Nous voulons le sortir de son statut de spectateur passif, assis dans le noir. Nous voulons faire un théâtre vivant pour rappeler au spectateur qu'il est lui-même en vie. Pour mieux lui raconter notre histoire, nous voulons en permanence surprendre le spectateur, nous adresser directement à lui, le maintenir éveillé, en alerte.

Nous continuons à penser que l'art et en particulier un spectacle de théâtre ne doit pas être un temps où l'on permet au spectateur de s'évader mais un sas qui lui permettra de mieux revenir au monde, avec un regard différent, transformé.

PRESENTATION DES ARTISTES

IGOR MENDJISKY (metteur en scène, auteur, membre fondateur de la compagnie)

Formé au Conservatoire National d'art dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrej Severin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich et chez Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie " Les Sans Cou " pour qui il met en scène : « Masques et Nez », création collective masquée improvisée dans laquelle il joue également, au Ciné 13 théâtre en 2010 et 2011, puis de 2012 à 2014 au Studio des Champs Elysées, au Centre Dramatique National des treize vents, au théâtre des Béliers à Avignon au théâtre Michel, au théâtre des Mathurins et en tournée, « Rêves » de Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard en 2009 et au studio théâtre d'Asnières, en 2008 « Hamlet » de Shakespeare au Cine13 théâtre, au théâtre Mouffetard, au festival de Sarlat, au festival d'Anjou, au théâtre Aimé Césaire en Martinique, en tournée, en 2007 « Le plus heureux des trois » d'Eugene Labiche au ciné 13 théâtre et en tournée, en 2006 « La lamentable tragédie du cimetière des éléphants » et « Banquet à Babarville » de R.Cottard et P.Jeanson au Ciné13 théâtre.

Il met également en scène une création collective « J'ai couru comme dans un rêve » en 2011 au théâtre de l'Atalante, reprise au Théâtre Gérard Philipe Centre Dramatique Nationale de Saint Denis en Avril 2013 et en tournée en 2014 à la Rose des Vents, au théâtre national de Tremblay, de Calais, de Vesoul, de Charleville –Mézières, à la Piscine à Chatenay mallabry, à Beauvais au théâtre du Beauvaisis, scène nationale de l'Oise...

Il travaille au théâtre en tant que comédien dans sa mise en scène de « Rêves » de Wajdi Mouawad, puis sous la direction de Jean-Yves Ruf dans " Mesure pour Mesure " de William Shakespeare à la MC93, au théâtre de Vidy Lausanne et en tournée, René Loyon dans « Soudain l'été dernier » de Tennessee Williams au théâtre de la Tempête et " Antigone " de Sophocle au théâtre de l'Atalante et en tournée, Stéphane Douret dans « Le Dragon » de Schwartz, Au Conservatoire National il travaille sous la direction de Wajdi Mouawad dans " Littoral ", de Mario Gonzalez dans " Molière en masque ", de Gildas Milin dans " Ghost ", de Tilly dans " Spaghettis bolognaises ". Il travaille également au centre de Création Makaieff / Deschamps sous la direction de Louise Deschamps dans " Le privilège des chemins " de Pessoa, et à l'Agitakt avec Emmanuel de Sablet dans " L'échange " de Claudel. Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Edouard Niermans dans " le 7ème Juré", Félix Olivier dans " Vivre libre ou mourir ", Gilles Behat dans "Requiem pour un assassin", Sébastien Grall dans « Clara, une passion française », Emilie Deleuze dans "Jardinage Humain"... En 2011 Il coréalise avec Vincent Giovanni le pilote d'un format court « il fallait vous les présenter ». En 2012 il réalise « Mon papy » court métrage de 23 mn qu'il a écrit et dialogué dans lequel il joue, produit par Plein Cadre production, Topshot production et sa compagnie les Sans Cou. En 2013 « j'ai couru comme dans un rêve » pièce qu'il a mis en scène et mis en page est édité aux éditions Archimbaud Editeur et Riveneuve editions, préface de Wajdi Mouawad. A la radio, il enregistre régulièrement des fictions avec Marguerite Gateau et Cedric Aussir ; « Kafka sur le rivage », « Bouli Miro », « Vaterland », « Le Château », « Agrippine », « Maxime dans sa tête », « Le chat du rabbin »...

CLEMENT AUBERT (comédien, auteur, membre fondateur de la compagnie)

Formé chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Frédéric Jessua dans *Le Misanthrope*, de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau au Théâtre Silvia Montfort, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Du rire aux armes - cabaret* au Studio-Théâtre d'Asnières ; sous la direction de Danielle Colson dans *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de L. Simovitch au Théâtre Clavel. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou et crée avec la compagnie *Banquet à Babarville* de R. Cottard et P. Jeanson, au Théâtre de la Main d'or, sous la direction d'Igor Mendjisky. En 2007, au Ciné 13 Théâtre, il joue dans *La Lamentable Tragédie du cimetière des éléphants* et dans *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche. Il joue également sous la direction d'Igor Mendjisky au Théâtre

Mouffetard dans *Hamlet* de Shakespeare et *Rêves* de Wajdi Mouawad, puis au Studio des Champs-Élysées et au Théâtre Michel dans *Masques et Nez*, et enfin *J'ai couru comme dans un rêve* au TGP. En 2013, il joue dans *Jean-Martin ou La Vie Normale* de Benjamin Bellecour et Pierre-Antoine Durand au Ciné 13 Théâtre et travaille actuellement sur la création d'un spectacle *Le Petit Monde de Renaud* pour Avignon 2014 avec la Troupe du Phénix. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Marco Carmel, Jean-Luc Perreard, Jessica Palud et Pierre Salvadori.

ROMAIN COTTARD (comédien, auteur, membre fondateur de la compagnie)

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de : Declan Donnellan dans " *Andromaque* " de Racine aux Bouffes du Nord, Denis Podalydès dans " *Cyrano de Bergerac* " d'Edmond Rostand à la Comédie Française, Benno Besson dans " *OEdipe Tyran* " de Sophocle à la Comédie Française, Paul Desveaux dans " *Les Brigands* " de Schiller au théâtre 71 Malakoff, Stéphane Douret dans " *Le mandat* " de Nikolaï Erdman et dans « *Le Dragon* » de Evgueni Schwartz au Théâtre 13, Jean Louis Martin Barbaz dans " *Le songe d'une nuit d'été* " de William Shakespeare et " *Du rire aux armes – cabaret* " au Studio Théâtre d'Asnières. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie " *Les Sans Cou* " pour qui il co-écrit avec Paul Jeanson " *Banquet à Babarville* " et " *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* " dans lesquelles il jouera également. Il joue sous la direction d'Igor Mendjisky également dans « *Hamlet* » de Shakespeare, « *Rêves* » de Wajdi Mouawad, « *Masques et Nez* » et dans « *J'ai couru comme dans un rêve* ».

PAUL JEANSON (comédien, auteur, membre fondateur de la compagnie)

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Omar Porras dans « *Les fourberies de Scapin* », « *l'éveil du printemps* » de Wedekind et « *La dame de la mer* » d'Ibsen spectacles qu'il tourne en Suisse, France et Japon. Puis joue sous la houlette de Joël Dragutin dans « *On ne badine pas avec l'amour* » d'Alfred de Musset (théâtre 95), de Denis Podalydès dans " *Cyrano de Bergerac* " d'Edmond Rostand à la Comédie Française ; sous la direction de Benno Besson dans « *Œdipe Tyran* » de Sophocle à la Comédie Française ; sous la direction de Stéphane Douret dans " *Le mandat* " de Nikolaï Erdman au Théâtre 13. En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie " *Les Sans Cou* " pour qui il co-écrit avec Romain Cottard " *Banquet à Babarville* " et « *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants* » il joue dans « *Le plus Heureux des trois* » d'Eugène Labiche. Il joue sous la direction d'Igor Mendjisky dans « *Masques et Nez* » (ciné 13, théâtre Michel, studio des Champs Elysé, théâtre des Mathurins) et dans « *J'ai couru comme dans un rêve* » (*l'atalante*, TGP). En 2012 il écrit et mets en scène « *Betty Colls* » au ciné 13 théâtre, puis au théâtre de Belleville.

ARNAUD PFEIFFER (comédien, auteur, membre fondateur de la compagnie)

Formé au Studio d'Asnières, il fonde la Compagnie "Les Sans Cou" avec ses ex-camarades de classe. Leur collectif sous la direction d'Igor Mendjisky donnera lieu à de nombreuses productions: la création de « *La lamentable tragédie du Cimetière des Éléphants* » (Collectif) et du « *Plus heureux des trois* » (Labiche) au Ciné 13 Théâtre, « *Hamlet* » au Théâtre Mouffetard et au Festival d'Anjou dont ils remportent le premier prix en 2009, « *Rêves* » de Wadji Mouawad toujours au Mouffetard. Leurs deux dernières créations en date ont rencontré un véritable succès et continuent à tourner: « *Masques et Nez* » (Théâtre Michel à Paris, Théâtre des Béliers au Festival d'Avignon 2011, après la Comédie des Champs-Élysées) ; ainsi que la toute dernière création collective « *J'ai couru comme dans un rêve* » qui, après avoir été créée à *L'Atalante* à Paris en 2011, a été reprise au TGP de Saint-Denis lors de la saison 2012-2013, puis largement tournée en province et en Île-de-France. Par ailleurs, il a travaillé entre autres, avec la « *Compagnie Act 6* » de Frédéric Jossua sur « *Le Misanthrope* » et « *Jules César* » au Théâtre 14, et sous la direction de S. Ali Mehelleb dans « *Big Shoot* » de Koffi Kwahulé au Théâtre de Vanves. Dernièrement, on a également pu le voir dans « *Une semaine pas plus* » au Théâtre Michel et dans « *Jean-Martin ou la vie normale* » au Ciné 13 Théâtre.

ESTHER VAN DEN DRIESSCHE (comédienne, danseuse, chorégraphe, auteur)

Formée chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'American Modern Dance de Buffalo NY (USA),

Elle obtient en 2009 son E.A.T (examen d'aptitude technique) en danse contemporaine.

Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans "Occupe-toi D'Amélie" de Feydeau au Théâtre Sylvia Montfort et dans le "Cabaret Du Rire aux Armes" au Studio-Théâtre d'Asnières et au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Elle joue dans la troupe du Théâtre de la Verrière sous la direction de Dominique Sarrazin dans « Planète sans visa », « Où s'en va la nuit ? », « Nerfs », « Mon Copperfield » et « Les grandes Espérances » au Théâtre du Nord et au Théâtre de la Découverte à Lille. Elle joue ,chorégraphie et danse au sein de la compagnie « Les Sans Cou » qui obtient en 2012 le prix compagnie ADAMI, sous la direction d'Igor Mendjisky dans « Rêves » de Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard, dans « Masques et Nez » au Ciné13 Théâtre, au Studio des Champs Elysées, au CDN de Montpellier, au Théâtre Michel, dans « J'ai couru comme dans rêve » au Théâtre de l'Atalante puis au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis et en tournée. Elle tourne et collabore artistiquement avec Igor Mendjisky sur « Mon Papy » un court-métrage de 22 minutes produit par TopShot film et Plein cadre Production. Elle danse et chorégraphie trois créations « Larmes de fond », « de sable et de cendres », « rue de l'existence » au sein de la compagnie eS-Kiss qui obtient le Prix du Public en 2011 aux 8èmes rencontre de danse contemporaine dans le cadre du concours Rosalia Chladek au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Elle met en scène et chorégraphie actuellement « ça » une création collective pour le Festival des Mises en Capsules au Ciné 13 Théâtre, le festival Mise en Demeure au studio théâtre d'Asnières et le festival au féminin.

YEDWART INGEY (comédien, auteur)

En tant que comédien, Yedwart Ingey a joué dans une soixantaine de spectacles. Jeune comédien, d'abord sous la direction d'Alain Bézu, au Théâtre des Deux Rives de Rouen, Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie, notamment dans Tchekov (La demande en mariage, L'ours) Corneille (Mélite, La galerie du palais, La Place royale) Musil (Vincent et l'amie des personnalités) Beaumarchais (Le Barbier de Séville) Jean Vauthier (Medea).

Puis sous la direction de Sophie Loucachevski, (Le Songe d'une nuit d'été) de Stéphane Braunschweig (La Cerisaie, Le conte d'hiver, Dans la jungle des villes, Peer Gynt, Le marchand de Venise) et de Charles Tordjman (L'amante anglaise, L'opéra de quat'sous, Bastringue à la Gaieté Théâtre, Oncle Vania).

Enfin sous la direction de René Loyon (Antigone de Sophocle, Dom Juan de Molière, Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute).

Yedwart Ingey est également auteur, il est édité et joué depuis 1985 :

1985 : « La lente agonie des grands rampants », écriture collective sous le pseudonyme de B. M. de Saintacher. Mise en scène : Michel Bézu Création au Théâtre des 2 Rives, Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie (direction : Alain Bézu) ; reprise au TNS (direction : Jacques Lassalle)

1986 : « Chartres sous une pluie d'automne » Prix de la Meilleure Nouvelle de Langue Française, organisé par l'ACCT et le journal Le Monde (co-édition Laffont-Seghers, 1987). 1987 : « Le ciel ressemble au ciel », pièce radiophonique. Production et diffusion : Radio France Internationale,

1987.1992 : « La cérémonie des hommages » (Tapuscrit France Culture).Prix Villa Médicis hors les murs. Production et diffusion : Radio France/France Culture (réalisation : Claude Chebel).Mise en scène de l'auteur en 1995 au Festival du Jeune Théâtre d'Alès avec le soutien du C.D.N. Nancy Lorraine (direction : Charles Tordjman) et l'Aide à la Création du Ministère de la Culture.1993 : « Chartres sous une pluie d'automne », version dialoguée pour le théâtre, Mise en scène de Marion Hewlett pour le Festival Turbulences de Strasbourg (direction : Claudine Gironès) puis pour le Festival du Jeune Théâtre d'Alès ; reprise au Théâtre de la Cité Internationale (direction : Nicole Gautier) avec l'Aide à la Création du Ministère de la Culture.1995 : Le Roi Coloquinte,mise en scène : Philippe Minyana dans le cadre des « Chantiers d'Écriture » de Théâtre Ouvert (direction : Lucien et Micheline Attoun). 2005 : « La fille aux rubans bleus » (éditions l'Avant-Scène Théâtre),Mise en scène de René Loyon au Théâtre de la Ville/Les Abbesses avec l'Aide à la Création du Ministère de la Culture.

RAPHAËLE BOUCHARD (comédienne)

Sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2006. Au théâtre, elle travaille en tant que comédienne dans *Nicomède* et *Suréna* de Pierre Corneille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman au Théâtre de la ville (Les Abbesses), dans *Baal* de Bertold Brecht avec Sylvain Creuzevault et le D'ores et déjà au Théâtre de l'Odéon (Ateliers Berthier), dans *Le Cid* de Pierre Corneille avec Bérandère Jannelle au Théâtre de l'Ouest Parisien, dans *Yerma* de Federico Garcia Lorca avec Vicente Pradal au Vieux-colombier (Comédie Française), dans *Hello America 1 et 2* et *USA* de John Dos Passos avec Nicolas Bigards à la MC93, dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille avec Elisabeth Chailloux au Théâtre des quartiers d'Ivry, dans *L'histoire du Rock par Raphaële Bouchard* avec Thomas Quillardet au Monfort Théâtre, dans *Les habitants* avec Jean-Paul Wenzel, *Jackson Pan* avec Lise Maussion et le D'ores et déjà, *Nous brûlons* avec Jeanne Candel et le collectif de la Vie Brève, *Les quatre jumelles* de Copi avec Thomas Quillardet, *La ballade de Carson Clay* et *Rakia* par Théo Hakola, *Le Misanthrope* de Molière avec Thibault Perrenoud et la compagnie Kobal't,...

Au cinéma et pour la télévision, Raphaële tourne avec Myriam Azziza dans *La robe du soir*, Pierre Jolivet dans *Zim and co*, Frédéric Schoendoerffer dans *Braquo* et Robert Kéchéchian dans *L'espionne qui boîte*, puis entre autres avec Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet, Jérôme Korkikian, Michel Favard, Claude-Michel Rome, Julien Zidi et dans les court-métrages d'Aurore Paris, Muriel Cravatte, Bernard Tanguy, Christine Spianti,...

IMER KUTLLOVCI (comédien)

Formé à la faculté des arts de Pristina (Kosovo) puis au Conservatoire national d'art Dramatique (CNSAD) chez Murielle Mayette et Daniel Mesguich, il joue à la Comédie Française sous la direction d'Oscaras Korsunovas dans « *La mégère apprivoisée* » de William Shakespeare, sous la direction de Christophe Rauck, dans « *Le Mariage de Figaro* » de Beaumarchais et sous la direction de Murielle Mayette dans « *Le retour au désert* » de Koltès. Il joue également sous la direction d'Igor Mendjisky dans « *Rêves* » de Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard et au studio théâtre d'Asnières et « *Hamlet* » de William Shakespeare au Ciné13 théâtre, au théâtre Mouffetard et en tournée, et sous la direction de Thibault Joulié dans « *Quartier noir* » à Lila en scène et au studio théâtre d'Asnières et « *Roméo et Juliette* » de Dimitar Uzunov au théâtre du marais Au théâtre national de Pristina, il joue dans « *Le songe d'une nuit d'été* » et « *Orange Mécanique* ». Au cinéma, on peut le voir dans « *Colline* » d'Etienne Kostadinovski, « *Mains armées de Pierre Jolivet* », « *Bici* » de Dominique Laroche aussi dans les séries, « *Engrenages* », « *Braquo* », « *Main Courante* » et dans téléfilm « *Choix d'Adèle* » d'Olivier Guignard